

# Sur terre, en mer et dans les airs, les robots d'ECA à l'assaut du monde

*L'entreprise ECA (Etude et Conception Aéronautique), créée en 1936, s'est implantée dans les années 70 dans le Var. Sa spécialisation historique dans la robotique lui confère une reconnaissance internationale. La société ECA tire sa force de la complémentarité de ses sociétés et d'un ensemble de compétences de très haut niveau en recherche et développement.*

Le premier métier d'ECA, c'est la défense, qu'il s'agisse de robots sous-marins et de surface, d'équipements embarqués, de robots terrestres ou de simulateurs. L'entreprise revendique par exemple 75 % du parc installé pour la fourniture de robots de déminage sous-marin, et équipe plus d'une vingtaine de Marines nationales. A la faveur d'une diversification réussie dans l'aéronautique (machines d'assemblage, équipements embarqués, moyens de tests et maintenance, simulateurs), l'automobile, la robotique civile dans les domaines sous-marins, l'offshore pétrolier (robots autonomes d'inspection) et le nucléaire (équipements d'inspection, de transport et de démantèlement), ECA exporte dans le monde entier également dans le civil. Grâce

à ses nombreuses sociétés et filiales (voir encadré), l'ensemble des technologies proposées aux clients s'est élargi. Aujourd'hui, les marchés sont à 33 % en Europe, 6 % en Amérique, 29 % en Asie et 33 % au Moyen-Orient. Mais de nombreux pays émergents sont aujourd'hui porteurs d'opportunités de développement pour le groupe. Les entités les plus exportatrices sont ECA Toulon et les sociétés spécialisées dans les simulateurs ont un intérêt important sur le marché mondial.

L'implantation du groupe ECA dans le Var et en Bretagne le positionne parfaitement pour jouer un rôle majeur sur les deux pôles de compétitivité Mer PACA et Bretagne. La société et le groupe qu'elle est devenue ont l'habitude des partenariats locaux dans l'une ou l'autre région. Ainsi, ECA Toulon s'implique depuis longtemps localement avec l'IFREMER, partenaire privilégié en matière de robotique sous-marine civile, ou avec des machines uniquement sur commande pour des clients comme la CNIM.

ECA a réalisé en 2005 un chiffre d'affaires d'environ 38 millions d'euros, pour un effectif de 252 salariés. Après le renforcement dans les équipements navals (Electronavale) et l'acquisition de sociétés comme CNAi Aéronautique, Sinters, Faros et Sindel, ECA a poursuivi sa stratégie d'équipementier spécialiste des environ-



Jean-Jacques Periou, directeur commercial d'ECA, à côté d'un "Surface Surveillance Inspector" en montage

nements complexes. En 2006 avec 600 salariés, le chiffre d'affaires d'ECA a ainsi atteint 72 millions d'euros dont

52 % en défense et 48 % en civil. En 2007, ECA devrait atteindre les 80 millions d'euros de chiffre d'affaires,

pour passer la barre des 100 millions en 2008.

MG

## ECA, un groupe multinational

Le groupe ECA (filiale de Finuchem, premier groupe français indépendant dans la robotique) dispose de différents établissements implantés en France et à l'étranger. Pour le secteur automobile, des bureaux dans le Nord collaborent avec la Française de Mécanique, à l'Est avec Peugeot Citroën. ECA Brest travaille sur l'offshore. En région parisienne, ECA Saclay est un département de développement

robotique terrestre de déminage et piégeage. ECA possède une filiale à Nantes, Electronavale. Ses domaines de compétences sont l'électronique de puissance, les commandes de moteurs électriques et les systèmes de contrôle commande. Elle est, comme Saclay, très bien implantée sur le marché français, mais remporte quelques contrats grand export. Par ailleurs, ECA possède 10 % de Bertin Technologie, l'un des leaders

européens de l'innovation technologique. ECA Faros en Bretagne conçoit des simulateurs pour l'automobile, les poids lourds et l'aéronautique. Elle exporte 85 % de sa production. ECA Sinters à Toulouse fournit des services, développe, fabrique et maintient des systèmes pour l'industrie aéronautique, le spatial et le ferroviaire. Son CA est produit à plus d'un tiers à l'export. Elle a une filiale Sinters Canada Inc, orientée vers des activités de

support aux compagnies aériennes. ECA CNAi à Toulouse fait de l'ingénierie industrielle pour l'aéronautique, ECA Hytec à Montpellier conceptualise et réalise des systèmes téléopérés pour des applications industrielles en milieu hostile. ECA est aussi présent en Italie à Gênes avec ECA Sindel qui produit des simulateurs navals pour la défense et la marine marchande, en Angleterre avec ECA CSIP à Weymouth, spécialiste des

systèmes automatisés en environnement hostile, en Turquie, avec OD ECA spécialisé dans les supports et équipement pour la défense. Et ECA détient une part minoritaire de 1Robotic aux Etats-Unis, ce qui devrait lui permettre de distribuer ses produits sous accord de licence dès 2008. Enfin, certaines enseignes japonaises comme Mitsubishi fabriquent sous licence de la marque ECA.